

AUTANT POUR EUX!...

Nos camarades de la C.F.T.C. sont imbus du plus pur esprit de charité chrétienne. Nul ne songe d'ailleurs à le leur reprocher.

En ce qui nous concerne, sans être pour autant des «sanguinaires», nous avons l'habitude de répondre aux coups de pied au c... autrement que par des gémissements.

C'est dans ce saint esprit que nous avons rédigé l'éditorial du numéro de «L'Echo Syndicaliste» et qui nous a valu quelques reproches de notre éminent confrère de la «Voix des Travailleurs».

Il n'entre, dans notre attitude, aucune férocité. Elle constitue de notre part un simple réflexe d'autodéfense.

Force nous est d'ailleurs de constater que, n'en déplaise à L'ŒIL... de la «Voix des Travailleurs» (1), certains militants de la C.F.T.C. - sans être des... anarchistes! - n'en semblent pas moins être partisans de solution de violence.

C'est ainsi que notre camarade Mioulin, responsable F.O. des travailleurs de l'Entreprise Ravilly, employés à l'Arsenal d'Indret, s'est entendu menacé par un certain Boulery, secrétaire de la section C.F.T.C. d'Indret, de «*se faire sortir à coups de pelle au c...*» au cas où il travaillerait lors de la récente grève que nos camarades d'Indret ont faite pour protester contre les licenciements envisagés parmi le personnel de l'Arsenal.

Il convient d'ailleurs de préciser que le soir même, les travailleurs «F.O.» de l'Entreprise Ravilly, décidaient de se joindre au mouvement par solidarité pour les gars de l'Arsenal, sans que la menace du syndicaliste chrétien y soit pour quelque chose.

Tout ceci pour prouver qu'il ne suffit pas de faire les bons apôtres... et conseiller à la «Voix des Travailleurs» d'ouvrir l'oeil et le bon.

Alexandre HEBERT

(1) La « Voix des Travailleurs », organe de l'U.D. C.F.T.C., mars 1949.